

**PRÉSENCE DE L'ART CONTEMPORAIN
À LA FACULTÉ DE DROIT**

PAR MARIE-FRANCE BUREAU, SUZANNE PRESSÉ ET DANIEL PROULX
FACULTÉ DE DROIT
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

SOMMAIRE

5	L'Art contemporain essentiel à la mission universitaire
6	Une fenêtre sur l'art contemporain
7	Présence de l'art contemporain à la Faculté de droit Cent sept œuvres d'art contemporain à la Faculté de droit
29	Liste des œuvres
35	Liste des ouvrages cités
36	Remerciements et crédits

Par l'art seulement nous pouvons sortir de nous, savoir ce que voit un autre de cet univers qui n'est pas le même que le nôtre, et dont les paysages nous seraient restés aussi inconnus que ceux qu'il peut y avoir dans la lune. Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier, et, autant qu'il y a d'artistes originaux, autant nous avons de mondes à notre disposition, plus différents les uns des autres que ceux qui roulent dans l'infini et, bien des siècles après qu'est éteint le foyer dont il émanait, qu'il s'appelât Rembrandt, nous envoient encore leur rayon spécial.

Marcel Proust

L'ART CONTEMPORAIN ESSENTIEL À LA MISSION UNIVERSITAIRE

La Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke est réputée pour ses programmes d'études novateurs, son approche personnalisée et la présence d'un corps professoral dévoué à la réussite des étudiants et à l'avancement des connaissances. Résolument engagée dans la transformation et l'évolution du droit, elle poursuit avec dynamisme ses missions de formation et de recherche.

La Faculté de droit offre en outre à celles et ceux qui y travaillent, y étudient, y réalisent des travaux de recherche, comme à tous les autres qui collaborent avec elle, l'opportunité d'être en contact avec une communauté vibrante et stimulante, le tout dans un environnement naturel exceptionnel. Pouvoir aller au bout de soi, réaliser des projets, s'épanouir tout en vouant un profond respect pour son entourage : voilà l'atmosphère qui anime le milieu de vie qu'est la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke.

Mais il y a encore plus à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, un quelque chose non énoncé à son site web mais qui s'inscrit dans la volonté de la communauté facultaire de créer un

environnement de qualité. Ce quelque chose est la présence de l'art contemporain partout. Cent sept œuvres d'art de la collection de l'Université de Sherbrooke pour la faculté de droit sont accrochées dans la bibliothèque, au Centre judiciaire, dans les espaces de déplacement et dans les bureaux du personnel de la Faculté.

Tout a commencé en 1978 avec l'initiative du doyen Jean Melanson par l'achat d'œuvres d'art destinées à la Faculté de droit. Pour ce professeur visionnaire, la présence de l'art contemporain était essentielle à la mission universitaire et à la construction d'un espace susceptible de l'inspirer. Depuis lors, l'art contemporain fait partie de la vie facultaire. Reprenant les mots de Marcel Proust (mon ancêtre sans aucun doute!) : «Par l'art seulement nous pouvons sortir de nous, savoir ce que voit un autre de cet univers qui n'est pas le même que le nôtre...¹».

Le doyen,

Daniel Proulx

1/ Marcel Proust cité dans *Impressions sur l'humain. La collection d'estampes Freda et Irwin Browns / Impressions of Humanity. The Freda and Irwin Browns Collection of Master Prints. Catalogue d'exposition Impressions sur l'humain. La collection d'estampes Freda et Irwin Browns / Impressions of Humanity. The Freda and Irwin Browns Collection of Master Prints*. Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 17 janvier au 22 avril 2007. (Textes de Hilliard T. Goldfarb, Nathalie Blondil et alii.) Canada, Musée des beaux-arts de Montréal, 2007, 7.

UNE FENÊTRE OUVERTE SUR L'ART CONTEMPORAIN

La Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke est non seulement un lieu de savoir et d'échange intellectuel mais également une fenêtre ouverte sur l'art contemporain québécois. Elle possède en effet une magnifique collection de plus de cent œuvres dont nous avons regroupé une douzaine des éléments les plus marquants et les plus représentatifs afin de constituer un catalogue.

Les arts visuels, en particulier les peintres québécois du XX^e siècle, sont partout présents dans la Faculté. On retrouve des toiles et des sculptures à la bibliothèque, au Centre judiciaire, dans les salles de réunions mais également dans les bureaux individuels. L'idée de regrouper certaines œuvres sous forme de catalogue et d'organiser un parcours d'exposition dans la Faculté est de prendre le temps d'admirer cette imposante collection, de porter attention aux œuvres que l'on oublie parfois dans le tourbillon du quotidien et d'en découvrir certaines qui nous auraient autrement échappé.

Nous avons eu la chance d'avoir des prédécesseurs passionnés d'art, comme le doyen Jean Melanson, qui ont réellement fait de cette collection un joyau. Cela nous encourage à poursuivre le travail en mettant en valeur les œuvres actuelles et, avec la collaboration de l'Université, à perpétuer la collection.

Je vous invite donc chaleureusement à prendre quelques instants pour poser votre regard sur les tableaux choisis et vous encourage fortement à parcourir les couloirs de la Faculté pour y admirer les œuvres de nos meilleurs artistes estriens et québécois.

Marie-France Bureau
Professeure

PRÉSENCE DE L'ART CONTEMPORAIN À LA FACULTÉ DE DROIT CENT SEPT ŒUVRES D'ART CONTEMPORAIN À LA FACULTÉ DE DROIT

Le corpus d'œuvres dédié à la Faculté de droit est représentatif de la collection de l'UdeS. Il rassemble cent sept œuvres de cinquante artistes, québécois pour la plupart, parmi lesquels se trouvent des œuvres de Jean Paul Riopelle, Alfred Pellan, Albert Dumouchel, Léon Bellefleur, Roland Giguère, Jean-Paul Jérôme, Gisèle Leclerc, Yves Trudeau, Jean McEwen, Louis-Pierre Bougie et Jean-Pierre Cloutier pour n'en nommer que quelques-uns. À leur manière, ces artistes ont contribué à l'essor de la modernité au Québec.

Jean Paul Riopelle (Montréal, 1923 – Île aux Grues, 2002) est un figure marquante de l'art international. Cosignataire, avec quatorze personnalités², du manifeste *Refus global* (1948) rédigé par Paul-Émile Borduas, ce manifeste a heurté des représentants du milieu politique, religieux et intellectuel du Québec d'alors. Un extrait du manifeste témoigne du ton et de l'esprit des propos du groupe nommé les Automatistes:

Rompre définitivement avec toutes les habitudes de la société, se désolidariser de son esprit utilitaire. Refus d'être sciemment au-dessous de nos possibilités psychiques. Refus de fermer les yeux sur les vices, les dupes perpétrées sous le couvert du savoir, du service rendu, de la reconnaissance due. Refus d'un cantonnement la seule bourgade plastique, place fortifiée mais facile d'évitement. Refus de se taire – faites de nous ce qu'il vous plaira mais vous devez nous entendre – refus de la gloire, des honneurs (le premier consenti): stigmates

de la nuisance, de l'inconscience, de la servilité. Refus de servir, d'être utilisables pour de telles fins. Refus de toute INTENTION, arme néfaste de la RAISON. À bas toutes deux, au second rang!

Place à la magie! Place aux mystères objectifs!

Place à l'amour!

Place aux nécessités!

Au refus global nous opposons la responsabilité entière³.

Peintre, sculpteur et aussi graveur, Jean Paul Riopelle a passé plusieurs années à perfectionner la technique du *all-over* qui consistait à éliminer toute forme de perspective dans le tableau au moyen d'éclats de peinture en couche multiples. Par la suite, il s'est tourné vers la peinture au pochoir avec des bombes en aérosol. Et puis, il a renoué avec la figuration avec l'arrivée des oiseaux dans son art.

L'œuvre de la faculté de droit, Album 67 (no 11) (ill.1) témoigne de la gestuelle sans retenue de l'artiste. Il s'agit d'une estampe réalisée selon une technique d'impression multiple nommée lithographie. Une pierre calcaire, plate, d'environ 15 cm d'épaisseur, est préparée par le Maître lithographe afin de la rendre parfaitement lisse. À l'aide de crayon gras, l'artiste dessine à même la pierre, comme il le ferait sur une feuille de papier. La pierre est alors humidifiée

2/ Les quinze signataires de *Refus global* sont: Magdeleine Arbour, Marcel Barbeau, Paul-Émile Borduas, Bruno Cormier, Claude Gauvreau, Pierre Gauvreau, Muriel Guibault, Marcelle Ferron-Hamelin, Thérèse Leduc, Jean-Paul Mousseau, Maurice Perron, Louis Renaud, Jean Paul Riopelle, Françoise Riopelle et Françoise Sullivan

3/ BORDUAS, P.-É. «Refus global», *Site de Artothèque.ca. Le Musée qui s'emporte*, [En ligne]. <http://www.artotheque.ca/image/refus.html> (page consultée le 15 juillet 2009).

au moyen d'une éponge pour que toutes les parties blanches, non couvertes par le gras, absorbent l'eau. Ensuite, le maître graveur encre la pierre à l'aide d'un rouleur pour que le miracle chimique de la lithographie se produise : là où l'eau a pénétré la pierre, l'encre est repoussée tandis que là où le corps gras s'est insinué, l'encre se dépose, faisant ainsi réapparaître le dessin de l'artiste. Une feuille est alors placée sur la pierre et l'ensemble passe sous la presse permettant à l'encre de s'imprimer sur la feuille. Chaque lithographie est ensuite signée en bas à droite et numérotée en bas à gauche par l'artiste. Dans le cas présent, *Album 67 (no 11)* la faculté de droit possède la 57^e impression d'un ensemble de 75 impressions.

Alfred Pellan (Québec, 1906 – Laval, 1988) est une autre figure marquante de la modernité québécoise. Son art et son ouverture aux tendances internationales ont contribué à ce qui est devenu habituel d'appeler le rattrapage culturel. Pellan trouva dans l'imagerie surréaliste les sources d'un langage plastique à la dérive des seuls impératifs de la raison. Fondateur du mouvement *Prisme d'Yeux*, il a cosigné, avec quatorze autres artistes⁴, le manifeste *Prisme d'Yeux* (1948) rédigé par Jacques de Tonnacourt qui revendiquait la liberté d'expression totale en art. De même que le prisme révèle que la lumière blanche est faite de toutes les couleurs, de même ce mouvement se voulait

le lieu de rencontre de plusieurs tendances (yeux) de l'art moderne. Le texte du manifeste fait foi du programme artistique du groupe réuni autour de Pellan:

Nous cherchons une peinture libérée de toute contingence de temps et de lieu, d'idéologie restrictive et conçue en dehors de toute ingérence littéraire, politique, philosophique ou autre qui pourrait adultérer l'expression et compromettre sa pureté⁵.

4/ Les quinze signataires de *Prisme d'Yeux* sont : Louis Archambault, Léon Bellefleur, Jean Benoit, Jacques de Tonnacourt, Albert Dumouchel, Gabriel Filion, Pierre Garneau, Arthur Gladu, Lucien Morin, Mimi Parent, Alfred Pellan, Jeanne Rhéaume, Goodridge Roberts, Roland Truchon et Gordon Webber.

5/ de TONNACOURT, J. «Prisme d'Yeux», *Site de Artothèque.ca. Le Musée qui s'emporte*. [En ligne]. <http://www.artotheque.ca/image/refus.html> (page consultée le 15 juillet 2009).

1 Jean Paul Riopelle,

Album 67 (N° 11), 1967.

Lithographie sur papier Vélín d'Arches, 57/75. 39 x 79 cm

© Succession Jean Paul Riopelle / Sodrac (Montréal) 2010.



La création d'estampes arrive tardivement dans l'art de Pellan. C'est au cours des années 1970, qu'il adopte la technique de la sérigraphie. La sérigraphie est un autre procédé d'impression multiple. On peut le comparer à un pochoir amélioré. En effet, l'artiste et le maître graveur appliquent la couleur à travers un fin tissu dont la trame est obstruée à certains endroits pour que la couleur ne s'applique qu'aux endroits voulus sur le papier. On répète l'opération avec autant de couleurs que l'on souhaite en changeant les zones d'obstruction du tissu. Chaque couleur est appliquée uniformément et séparément. Ainsi couleur après couleur l'œuvre se dessine. Chaque estampe nécessite l'intervention du maître graveur.

La plupart des estampes de Pellan sont des estampes d'interprétation qui ont comme point de départ une peinture, une gouache, un collage ou un dessin réalisés antérieurement. L'artiste en profite pour recadrer l'œuvre, en modifier les couleurs afin d'exploiter au maximum les possibilités de la sérigraphie. L'objectif de Pellan était de faire éclater les couleurs et de les intensifier jusqu'à l'éblouissement. L'artiste a exploré cette technique dans le but de rendre son art accessible au plus grand nombre.

15 juin 1937 est le titre de l'œuvre de Pellan accrochée à la Faculté de droit (ill. 2). Simple coïncidence! Peut-être pas! Mais cette date est aussi celle de l'installation de l'œuvre de Pablo Picasso (Espagne, 1881, France 1973), *Guernica*, au pavillon espagnol de l'Exposition internationale de Paris. *Guernica* est un immense tableau hommage à la ville basque bombardée, le 26 avril 1937, par les forces allemandes, alliées de Franco, durant la guerre civile

d'Espagne. Ce bombardement fut un événement majeur de cette guerre. Le tableau est vite devenu un symbole de la violence de la répression franquiste. Dans ce tableau, pas de bombe, pas de sang mais la représentation d'une tension nerveuse à la limite du supportable. Cet épisode de la guerre civile espagnole a inspiré de nombreux artistes tels Pablo Picasso mais aussi Max Ernst (Allemagne, 1891, France, 1976), Robert Capa (Hongrie, 1913 – Indochine, 1964), Ernest Hemingway (États-Unis, 1899-1961) et André Malraux (France, 1901-1976). Et peut-être Alfred Pellan qui a vécu à Paris de 1926 à 1940. Mais quoi qu'il en soit des motivations du titre de l'estampe de Pellan, une chose est certaine, sa démarche artistique nouvelle, libératrice et créatrice eut une influence prépondérante.

2 *Alfred Pellan,*

15 juin 1937. 1937.

Sérigraphie, non numérotée. 96,5 x 66,5 cm.

© Succession Alfred Pellan / SODRAC (Montréal), 2010.



Albert Dumouchel (Bellerive, 1916 – Saint-Antoine-sur-Richelieu, 1971) a, quant à lui, ouvert des voies artistiques nouvelles dans le Québec des années 1950 en actualisant l'art ancien d'une autre technique d'impression multiple, la gravure à l'eau forte. L'eau forte est une technique de gravure en creux indirecte. Le graveur dessine sur une plaque vernie à l'aide d'une pointe métallique qui met le métal à nu mais ne l'atteint pas. La plaque est plongée dans l'acide (voilà l'eau forte) afin que le métal non protégé soit mordu. L'artiste enlève le vernis, puis il encre sa plaque et l'imprime l'image. Pour chaque impression le maître graveur doit encrer la plaque.

Inspiré du mouvement surréaliste, l'artiste est considéré comme un troisième point d'ancrage de la créativité québécoise entre Pellan et Borduas. Son esprit libre se révèle à travers ses réalisations et l'éclectisme des formes et des expressions qu'elles empruntent. Pour y arriver, l'artiste a certainement foncé dans la direction que lui indiquait la boussole de son imaginaire. Rien d'étonnant à ce qu'il fut sympathique au groupe de Pellan opposé à tout dogmatisme artistique. Orientée par de multiples influences, la créativité de Dumouchel est restée originale et son langage graphique inédit et complexe s'est renouvelé au contact des techniques nouvelles.

La carrière de Dumouchel se découpe en deux importantes périodes. Depuis les années 1950 jusqu'en 1964, il est demeuré sous l'influence du surréalisme et de l'abstrait; par la suite, ses œuvres sont devenues figuratives. Son art est une quête perpétuelle de signes et de symboles supportée par une maîtrise technique exceptionnelle. Mais c'est l'évocation poétique de la nature qui reste le thème le plus constant de son œuvre (ill. 3).

3 Albert Dumouchel,

L'Écho # 1, 1961.

Eau-forte, 10/12. 45,5 x 27,5 cm.

Don de M. Roland Pichet.

© Succession Albert Dumouchel



Handwritten text, likely a signature or name, located below the image. The text is faint and difficult to read, but appears to be written in a cursive or script style.

Léon Bellefleur (Montréal 1910 - 2007), peintre de l'abstraction lyrique tant son style est empreint de poésie, a vu son art marqué par ses rencontres avec le surréaliste André Breton (France, 1896-1966) avec qui il se lia d'amitié lors de fréquents séjours en France entre 1954 et 1964. Inspiré également par l'œuvre de Paul Klee (Suisse, 1879-1940), Léon Bellefleur s'est investi dans l'expression libre et spontanée du subconscient tant dans ses huiles, ses gouaches et ses aquarelles que dans ses estampes. Inspiré des deux manifestes du surréalisme d'André Breton, parus en 1925 et en 1929, le surréalisme lui a révélé l'existence du subconscient. «Quand je peins, je suis nu», a confié l'artiste lors d'une entrevue accordée organisée au Centre d'art Morency à Montréal:

... la plupart du temps, quand j'arrive devant ma toile ou ma feuille, je n'ai rien préparé: je suis «nu». Je veux dire que je suis complètement libre: je n'ai pas de sujet. Je n'ai pas un titre en tête, pas même une harmonie de couleurs à laquelle j'ai pensé et que j'ai envie d'explorer... Rien⁶.

L'ensemble de l'œuvre de Bellefleur témoigne d'une rigueur intellectuelle et esthétique. Ses œuvres sont remarquées pour leur chromatisme lumineux travaillé à la spatule. Ami des poètes Gilles Hénault (St-Majorique, 1920 - Montréal, 1996) et Roland Giguère (Montréal, 1920 - 2003), son lyrisme s'observe jusque dans le titre des œuvres comme dans *Sortilèges étoilés* (ill. 4), une des quatre œuvres de l'artiste de la Collection de l'Université de Sherbrooke pour la Faculté de droit.

6/ LÉVY, B. «Avec l'artiste dans son atelier», *Vie des arts* (Montréal), n° 153 (Hiver 1993). Dossier non paginé.

4 Léon Bellefleur,

Sortilèges étoilés, 1961.

Lithographie, 20/25. 47 x 36 cm.

© Succession Léon Bellefleur.



Depuis la fin des années 1940, la gravure et l'édition d'art entretiennent des liens étroits qui ont permis le développement de l'art graphique. En 1949, l'artiste et poète Roland Giguère fonda les Éditions Erta pour la publication d'ouvrages d'art et de poésie. Des textes de Gilles Hénault, de Claude Gauvreau (Montréal, 1925 – 1971) et de Gaston Miron (Sainte- Agathe-des-Monts, 1928 – Montréal 1996) sont accompagnés de gravures originales d'Albert Dumouchel et de Léon Bellefleur. Roland Giguère a ainsi mené une carrière de peintre, de typographe et de graveur. La force créatrice de Roland Giguère s'est déployée à la fois dans ses œuvres dessinées, gravées, peintes et littéraires. Six œuvres gravées de Roland Giguère sont à la Faculté de droit (ill. 5)

5 Roland Giguère,

Cherchez l'oiseau, 1970.

Séniographie, 6/20. 48 x 31,5 cm.

© Succession Roland Giguère.



J.M.W. Turner 1846

J.M.W. Turner 1846

Le 10 février 1955, Jean-Paul Jérôme (Montréal, 1928 – 2004) avec Louis Belzile (né à Rimouski en 1929), Jauran (Ville Saint-Laurent, 1926 – Banff 1959) et Fernand Toupin (Montréal, 1930-2009) lancent *le Manifeste des Plasticiens*⁷, lors de l'ouverture de l'exposition du groupe des Plasticiens, tenue à la salle d'exposition du restaurant l'Échourie situé au 55 avenue des Pins ouest, à Montréal. Les œuvres de ces premiers plasticiens témoignent de l'adoption de formes géométriques dans leurs compositions abstraites. Leurs recherches portent sur l'équilibre entre les formes et les couleurs. Leurs œuvres sont des tableaux autonomes, construits de formes géométriques, aux tons harmonieux, dans le respect de la bi-dimensionnalité du support. Les artistes revendiquaient la liberté de faire de la peinture à partir de ce qui est particulier à la peinture. Les Plasticiens rejetaient les valeurs spontanées de l'Automatisme perçues comme un mouvement romantique empreint de lyrisme. Ils ont remplacé les taches expressionnistes par des formes épurées et par le traitement de la couleur en aplat (ill. 6). S'en tenir aux faits plastiques, débarrasser la peinture de tout apport expressif et accidentel, concevoir la responsabilité de l'artiste comme étant

celle d'engendrer une soif de vérité, protester contre toute manipulation de l'œuvre d'art qui la désamorce et la rend inoffensive, voilà ce qui a motivé ces quatre premiers Plasticiens à poser un geste collectif et public avec la publication de leur manifeste. Leurs propositions artistiques géométriques et épurées font de cette première génération de Plasticiens les défenseurs d'une idéologie novatrice justifiant leur entrée dans l'histoire de l'art au Québec. Sans références au monde extérieur, l'art de Jean-Paul Jérôme cherche à retrouver une expression épurée d'un message fondamentalement humaniste. Jérôme affirme même :

*Ce n'est pas une technique sans âme...
Mais le REFLET HUMAIN D'UN CONTENU
Une vie...*

7/ BELZILE, L. et JAURAN, J.P. JÉRÔME, F. TOUPIN. «Manifeste des Plasticiens», *Site de Artothèque.ca. Le Musée qui s'emporte*, [En ligne], <http://www.artotheque.ca/image/refus.html> (page consultée le 15 juillet 2009).
8/ JÉRÔME, J.P. «Approximation poétique de mon œuvre peinte», Préface à l'exposition *Jean-Paul Jérôme*, du 19 mai au 31 mai 1959. Montréal, La Galerie Denyse Delrue, 1959; cité dans *Jean-Paul Jérôme. Les vibrations modernes / The Modernist Vibrations*. Catalogue de l'exposition *Jean-Paul Jérôme. Les vibrations modernes / The Modernist Vibration*. Rivière-du-Loup, Musée du Bas-Saint-Laurent, 23 juin au 27 octobre 2001. (Textes de Charles Bourget et Guy Bouchard). Rivière-du-Loup, Musée du Bas-Saint-Laurent, 2001, 8.

6 Jean-Paul Jérôme,

Le Miroir verti, 1983.

Acrylique sur panneau, 38,5 x 26 cm.

Don de M. Pierre Riverin.

© Succession Jean-Paul Jérôme.



C'est en feuilletant des livres d'art que Gisèle Leclerc (née à Québec en 1931) découvre l'Expressionnisme dans les tableaux du peintre norvégien Edvard Munch (1863-1944). De cette découverte, la jeune étudiante d'alors en retient que l'art peut témoigner des plus profondes déchirures de la vie tout comme des plus vives passions. Voilà son programme artistique : dépasser les jeux harmoniques du joli et du décoratif. Depuis lors, Gisèle Leclerc est souvent classée parmi les disciples intellectuels de Munch et plus généralement de l'Expressionnisme allemand du tournant du 20^e siècle. Ce ne sont là que des repères, un réflexe courant devant une œuvre d'allure nouvelle que celui de chercher les parentés et ressemblances. L'art de Gisèle Leclerc est authentique et personnel.

La peinture de Gisèle Leclerc en est une de risque et d'audace. L'artiste confie commencer ses tableaux en plaçant quelques taches sur la toile puis se laisser emporter par ce qui se développe en elle pendant qu'elle orchestre les couleurs, tourne la toile vers la gauche, vers la droite ou même tête-bêche, soulignant les profils, les rythmes, amplifiant ou atténuant des harmonies ou des discordances⁹. Gisèle Leclerc est une peintre de l'existentiel. Sa figuration – portraits, personnages et paysages de ville – s'éloigne d'un quelconque réalisme, tant les formes y sont schématisées et intriquées dans des compositions. Ses couleurs éclatent en taches, une gradation de plans successifs s'établit et les personnages couvrent la surface. Les formes massives sont rendues par de

larges applications de couleurs. Tout se passe comme si les visages, semblables à des masques, émergeaient de la couleur. Les personnages flottent, dansent, tournent la tête, se cachent comme si les éléments géométriques étaient leur milieu naturel, leur lieu de vie.

Gisèle Leclerc peint des ambiances, des états d'âme, des fragments d'existence. Son art en est un d'exigence, d'intégrité dans l'infini brouillard des paradoxes et des débats de la vie dont il nous est difficile de se faire une idée juste et définitive. L'artiste s'investit, sans concession ni abdication à la facilité décorative, à la représentation de l'essence intérieure d'une civilisation fragile et aliénée. La condition humaine et la difficulté d'être crèvent les yeux. L'impression est forte. L'expression vigoureuse et intense. Mais il ne faut surtout pas comprendre l'art de Gisèle Leclerc comme un gouffre de désespoir, un maelstrom des sombres angoisses: sa peinture révèle la lumière blottie dans les crevasses de la vie. Cela s'observe dans la sensualité profonde des bleues et des rouges. La volonté de dépassement est la première motivation de l'artiste à s'exprimer de façon aussi existentielle dans un climat expressionniste particulièrement dramatique. Comme l'a dit d'une belle manière Pierre Ouellet dans *Ombres convives*, «chaque tableau est l'ombre au tableau du monde, où l'être se projette, qui nous fascine, inquiète...¹⁰». Ce sentiment d'existence pourrait également être associé à ce que le peintre et théoricien de l'art Wassily Kandinsky (Moscou, 1866 – France 1944) appelait la Nécessité intérieure, de laquelle, disait-il, procède le beau.

9/ PRESSÉ, Suzanne, Entrevue avec Gisèle Leclerc, Québec, 2006 (3 heures).
10/ OUELLET, P. *Ombres convives : l'art, la poésie, leur drame, leur comédie*, Saint-Hippolyte, Édition du Noroît, 1997, 17.

Figure de proue de la sculpture québécoise et sculpteur de l'art public, Yves Trudeau (né à Montréal en 1930) a consacré sa pensée et ses efforts au développement de l'espace public. J'aime la phrase du poète Gilles Hénault qui, dans une lettre adressée à l'artiste Charles Daudelin, écrivait «qu'une sculpture qui s'élève dans un lieu public est comme l'affirmation impérieuse irrécusable qu'il existe d'autres valeurs que la spéculation sur les terrains et le conditionnement fonctionnel des hommes¹¹». Et d'ajouter Louise Déry, pour le poète Hénault «le rapport entre l'art et l'art de vivre prend valeur de fondement lorsqu'il s'agit d'imaginer la cité comme lieu habitable et l'artiste comme acteur essentiel du théâtre urbain¹²».

L'œuvre de la collection de l'Université de Sherbrooke pour la Faculté de droit est le modèle réduit d'une œuvre de l'art public, *Monument Desjardins* (ill. 7) de sa série des *Murs crient*. L'originale, d'un auteur de 9 mètres, fut placée jusqu'en 1995 au Complexe

11/ HÉNAULT, G. «Lettre à Charles Daudelin», *Charles Daudelin*, Catalogue de l'exposition *Charles Daudelin*, Montréal, Musée d'art contemporain, 28 mars au 28 avril 1974; Québec, Musée du Québec, 9 mai au 10 juin 1974. (Textes d'Alain Parent et Gilles Hénault), Québec, Musée d'art contemporain, 1974, 9; cité dans DÉRY, L. «Daudelin : l'art dans la ville», *Daudelin*. Catalogue d'exposition *Daudelin*. Québec, Musée du Québec, 24 septembre 1997 au 15 février 1998. (Textes de Yves Lacasse, Louise Déry et alii.), Québec, Musée du Québec, 1997, 83.

12/ DÉRY, L. «Daudelin : l'art dans la ville», *Daudelin*. Catalogue d'exposition *Daudelin*. Québec, Musée du Québec, 24 septembre 1997 au 15 février 1998. (Textes de Yves Lacasse, Louise Déry et alii.), Québec, Musée du Québec, 1997, 83.

13/ LETOCHA, L. «Avant propos», *Yves Trudeau*. Catalogue *Yves Trudeau*. Montréal, Musée d'art contemporain, du 27 juin au 30 juillet 1978. (Textes de Louise Letocha et Laurent Lamy). Montréal, Gouvernement du Québec, 1987, non paginé.

14/ LAMY, L. «Yves Trudeau», *Yves Trudeau* Catalogue *Yves Trudeau*. Montréal, Musée d'art contemporain, du 27 juin au 30 juillet 1978. (Textes de Louise Letocha et Laurent Lamy). Montréal, Gouvernement du Québec, 1987, non paginé.

Desjardins à Montréal. Cette œuvre est actuellement installée à Orford.

Yves Trudeau s'est longtemps consacré à sa série *Murs ouverts et fermés* et *Murs crient* qui traduisent sa perception de la sculpture transformant les volumes en des compositions de plans agencés de manière à ce qu'ils circonscrivent l'espace. Ces murs sont des unités de surfaces qui sont articulées en lignes brisées sans être toutes reliées les uns aux autres. Leur agencement et leur suggestion de mouvement dégagent la composition du volume massif et libèrent la forme de son poids. Par des jeux linéaires d'obliques et de verticales qui retiennent l'ombre et la lumière, l'œil perd la référence à des points d'attache précis de la sculpture au sol, la sculpture s'évade ainsi de sa matérialité¹³.

Trudeau a concrétisé dans la matière inorganique des murs-lumière et des murs-cri. Il a gravé sur des pans de métal les mots les plus forts de haine et d'amour, l'art de la rue ignorant le juste milieu: «Libertad», «Viet-Nam», «F.L.Q.», «Shalom», «Québec libre», cris burinés dans le métal disent que la sculpture ne saurait spéculer sur l'immuable¹⁴. Par cette conception qui dégage la forme du volume, le sculpteur constitue un apport formel original à la sculpture québécoise.

7. Yves Trudeau,

Maquette Desjardins. *De la série Les Murs crient*, 1974.

Aluminium coulé, 76 x 73 cm.

© Sodrac (Montréal) 2010.



Le grand maître de la couleur qu'était Jean McEwen (Montréal, 1923 – 1999) a fait la part belle à l'aquarelle en maximisant les qualités de ce médium dans ses études de mouvements et de transparences d'une grande subtilité. Il a également fait la part belle à la peinture dans ses recherches de la couleur. Selon l'artiste, «[u]n tableau doit avoir quelque chose à dire chaque fois qu'on le regarde¹⁵». Les tableaux de McEwen habitent l'œil. Qu'ils soient méditatifs, d'une douceur poétique s'approchant de l'impressionnisme abstrait, ou chargés d'un vigoureux mystère, tant par la couleur que par cette faille qui revient sans cesse diviser le tableau, la sensualité de la matière est toujours perceptible, exigeant une résonance intime chez celui qui regarde (ill. 8). Jean McEwen applique la couleur avec ses mains, éliminant l'intermédiaire, transmettant à la toile l'état intérieur vibratile du moment unique, travaillant par étapes successives, reprenant, corrigeant sans cesse jusqu'à ce qu'il ait tout dit. «Certains moments sont des révélations, les couleurs s'ajoutent, le tableau se fait par enchantement¹⁶.» C'est cet enchantement qui provoque le choc amoureux devant le tableau. Et c'est ce qui fait que Jean McEwen est devenu un de ces artistes qui font l'orgueil d'un pays.

15/ Jean Mc Ewen cité dans BIONDI, Jeannette et Claude JANELLE. «Mc Ewen, Jean», *Site Les Prix du Québec*, [En ligne], <http://www.prixduquebec.gouv.qc.ca/recherche/desclaureat.asp?noLaureat=198> (consulté le 17 juillet 2009).

16/ BIONDI et JANELLE. «McEwen, Jean», *Site Les Prix du Québec*, [En ligne], (consulté le 17 juillet 2009).

8. *Jean Mc Ewen,*

Oranges marges beiges, 1979.

Huile sur toile, 61 x 46 cm.

© Succession Jean McEwen.



Artiste d'atelier et praticien remarquable, Louis-Pierre Bougie est connu et reconnu pour son travail de gravure exceptionnel et pour sa production abondante. Il est une référence en matière d'estampe. À la fois sombres et lumineux, évoquée par les collages de bandes de papier, ses œuvres sont porteuses d'interrogations existentielles. Dans ses dessins, dans ses collages, dans ses gravures, on suit les péripéties de personnages dialoguant à la surface des œuvres. La Faculté de droit possède une estampe de Louis-Pierre Bougie tandis que la collection de l'Université de Sherbrooke, elle, en possède cinquante-neuf.

9. *Louis-Pierre Bougie,*
Mur, 1976.

Graphite. 22,5 x 18,5 cm.

Don de Roger Turcotte.

© *Louis-Pierre Bougie.*

On ne sera pas surpris de voir à la Faculté de droit, le bas relief de Jean-Pierre Cloutier intitulé *Plaidoyer au criminel*, 1976 (ill. 10). Sculpteur de Saint-Jean-Port-Joli, ce bas relief est une commande faite par le professeur Jean Melanson dans le but de représenter une époque où les femmes étaient moins présentes dans la profession. Cela a bien changé et c'est heureux confie le professeur de droit lors d'un entretien qu'il m'a accordé le 18 mai dernier.

10 *Jean-Pierre Cloutier,*

Plaidoyer au criminel, 1976.

Bois, 86 x 120 x 6 cm.

© *Succession Jean Pierre Cloutier.*



L'OFFRE CULTURELLE À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Depuis 45 ans déjà, l'Université de Sherbrooke collectionne des œuvres d'art contemporain tandis que la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke présente des expositions en art contemporain et la salle Maurice-O'Bready présente, elle, présente les arts de la scène. L'offre culturelle n'est donc pas un phénomène nouveau à l'Université de Sherbrooke.

La collection d'œuvre d'art rassemble mille quatre cents œuvres d'artistes québécois pour la plupart. À cela s'ajoute le Fonds André-Le-Coz, un fonds de 100 photographies du photographe de plateau et 120,000 négatifs de 700 productions théâtrales présentées au Québec de 1954 à 1995.

Afin de participer à la mission éducative de l'Université, cette collection en est une de prêt d'œuvres d'art. À ce jour, 1000 œuvres sont accrochées, sur trois campus, dans des espaces de circulation, des salles de conférence et de réunion, des bibliothèques et des bureaux du personnel. L'accrochage se fait dans le respect des règles de conservation préventive.

Depuis cinquante-cinq ans, l'Université de Sherbrooke développe une cité universitaire où des chercheurs de tout horizon, culturel et scientifique, partagent les résultats de leurs recherches. Pour reprendre

les propos du professeur Bruno-Marie Béchar, alors qu'il était recteur de l'Université, « l'Université est un lieu unique [...] une étape importante dans chacune de nos vies. Le lieu où il peut se produire des chocs d'idées comme nulle part ailleurs¹⁷ ». Le choc des idées dont parle Bruno-Marie Béchar s'applique également au partage avec la collectivité des œuvres d'art.

La présence de l'art contemporain à l'Université de Sherbrooke dépend de l'engagement d'artistes et de collectionneurs qui font don d'œuvres d'art à l'Université. Cette présence de l'art dépend également de l'engagement de personnalités visionnaires comme ce fut le cas pour le professeur Jean Melanson qui a su intégrer l'art contemporain à la Faculté de droit. Chaque œuvre d'art accrochée dans un couloir, un bureau, une bibliothèque, une salle de réunion ou une salle de conférence est un moyen de médiation et de communication des voix de l'expression artistique. Reprenant les propos de Marcel Proust: « Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier... ».

Suzanne Pressé

Historienne d'art
Coordonatrice des expositions et de l'animation
Galerie d'art du Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke

17/ Bruno-Marie Béchar cité dans HALPERN, Sylvie, «Le phénomène Bruno-Marie Béchar», *Commerce*, Vol 104, no 2 (Février 2003), 10, *Site de Commerce*, [En ligne], http://www.usherbrooke.ca/accueil/fileadmin/sites/accueil/documents/vivre-udes/pdf/phenomene_bruno-marie_bechard.pdf (consulté le 20 juillet).

LISTE DES ŒUVRES DE LA COLLECTION DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE POUR LA FACULTÉ DE DROIT

- | | | | | | |
|----|---|-----|--|-----|--|
| 1. | Achim, Normand
Né à Montréal, 1948, vit à Sherbrooke
<i>Vol d'oiseaux A</i> , 1983
Photographie
51 x 50 cm
Don de M. Normand Achim | 6. | Normand Achim
Né à Montréal, 1948, vit à Sherbrooke
<i>Barque coulée sur Dordogne Correze</i> ,
2003
Photographie
22,5 x 34 cm
Achat | 12. | Bergeron, Fernand
<i>Sans titre</i> , 1967- 68
Sérigraphie, 1/15
44,5 x 56,5 cm |
| 2. | Achim, Normand
Né à Montréal, 1948, vit à Sherbrooke
<i>Vol d'oiseaux Z</i> , 1983
Photographie
51 x 50 cm
Don de M. Normand Achim | 7. | Normand Achim
Né à Montréal, 1948, vit à Sherbrooke
<i>Contre-jour à Laroquebroue
Auvergne</i> , 2003
Photographie
26,5 x 27 cm
Achat | 13. | Bergeron, Fernand
<i>... et le citadin «W» y entraîna les deux
demoiselles presque retraitées</i> , 1970
Linogravure, 2/23
71 x 53 cm |
| 3. | Achim, Normand
Né à Montréal, 1948, vit à Sherbrooke
<i>Ex-Cathedra</i> , 1990
Photographie,
37 x 47 cm
Don de M. Normand Achim | 8. | Ayot, Pierre
Montréal, 1943 - 1995
<i>Échange postal</i> , 1965
Eau-forte, 9/10
63,5 x 42 cm | 14. | Bergeron, Fernand
<i>Un jour de Pâques après
le Roast Beef</i> , 1970
Lithographie, 4/15
50,8 x 64,7 cm |
| 4. | Normand Achim
Né à Montréal, 1948, vit à Sherbrooke
<i>Laissez venir à moi les petits enfants</i> , 1990
Photographie
33 x 48,5 cm
Don de M. Normand Achim | 9. | Bellefleur, Léon
Montréal, 1910 - 2007
<i>Sortilèges étoiles</i> , 1961
Lithographie, 20/25
47 x 36 cm | 15. | Bergeron, Fernand
<i>Une mauvaise année</i> , 1970
Linogravure, 7/24
55,4 x 66 cm |
| 5. | Achim, Normand
Né à Montréal, 1948, vit à Sherbrooke
<i>Vertige sur canal</i> , 1990
Photographie
35,5 x 48,5 cm
Don de M. Normand Achim | 10. | Bellefleur, Léon
Montréal, 1910 - 2007
<i>Les Toundras</i> , 1968
Lithographie, 11/27
45 x 56 cm | 16. | Bergeron, Fernand
<i>À vendre ou à louer. Tel 1234</i> ,
non daté
Sérigraphie, 2/18
73 x 57,5 cm |
| | | 11. | Bellefleur, Léon
Montréal, 1910 - 2007
<i>Sans titre</i> , 1969
Gouache sur papier
43,5 x 58 cm
Achat | 17. | Bolduc, David
Né à Toronto en 1945
<i>Gopal</i> , 1973-78
Huile sur toile
178 x 157,5 cm
Don de Mme Véronique Riverin |

18. **Bougie, Louis-Pierre**
Né à Trois-Rivières en 1946
Mur (Diptyque), 1981
Graphite sur carton
2 (25,5 x 18,5 cm)
Don de M. Roger Turcotte
19. **Bruno, Kitty**
Née à Montréal en 1929
Cœur d'orange, 1966
Eau-forte, 70/75
40,5 x 32 cm
20. **Bruno, Kitty**
Née à Montréal en 1929
Aquarium, 1969
Eau-forte, 26/75
32,5 x 50 cm
21. **Bruno, Kitty**
Née à Montréal en 1929
Chiens, 1969
Eau-forte, 26/75
49,5 x 32,5 cm
22. **Bruno, Kitty**
Née à Montréal en 1929
L'hiver, 1978
Eau-forte et pointe-sèche, E.A. 1/8
47 x 62,5 cm
23. **Cantieni, Graham**
Né en Australie en 1938
Orionis 16, 1971
Acrylique sur toile
259 x 259 cm
Don de M. Graham Cantieni
24. **Cantieni, Graham**
Né en Australie en 1938
Orionis 17, 1971
Acrylique sur toile
259 x 259 cm
Don de M. Graham Cantieni
25. **Cantieni, Graham**
Né en Australie en 1938
Peinture à gomme réservée, 1978
Encre sur papier,
73 x 52,5 cm
Don de M. Graham Cantieni
26. **Cantieni, Graham**
Né en Australie en 1938
Polyphonie 6, 1976
Estampe, 76/336
57,5 x 60 cm
27. **Cloutier, Jean-Pierre**
Saint-Jean-Port-Joli
Plaidoyer au criminel, 1976
Bois
86 x 120 x 6 cm
28. **Cloutier, Jean-Pierre**
Saint-Jean-Port-Joli
Themis, non daté (avant 1978)
Bois
108 x 63,5 x 7 cm
29. **Cognée, Philippe**
Né à Nantes en 1957
Sans titre, 1987
Encaustique sur toile et sur
bois sculpté
150 x 150 x 17 cm
Don de M. Michel Cormier
30. **Cuerrier Hébert, Marie**
*Vit et travaille dans
les Cantons-de-l'Est*
Naiade, 1991
Huile et acrylique sur toile
137 x 102,5 cm
Don de Mme Marie Cuerrier Hébert
31. **Dali, Salvador**
Espagne, 1904-1889
Leonard Da Vinci, non daté
Pointe sèche, 88/150
38,5 x 28,5 cm
32. **Dumouchel, Albert**
*Bellerive, 1916-Saint-Antoine-
sur-Richelieu*, 1971
Le Parc de Cintra, 1959
Lithographie, 16/22
38,5 x 53,5 cm
33. **Dumouchel, Albert**
*Bellerive, 1916-Saint-Antoine-
sur-Richelieu*, 1971
L'Écho no 1, 1961
Eau-forte, 10/12
45,5 x 27,5 cm
Don de M. Roland Pichet
34. **Fortier, Michel**
Né à Montréal en 1943
Teuf-Teuf Club(A), 1968
Sérigraphie, 15/50
77,5 x 53 cm
35. **Fortier, Michel**
Né à Montréal en 1943
Teuf-Teuf Club(B), 1968
Sérigraphie, E 15/50
77,5 x 53 cm

36. Fortier, Michel
Né à Montréal en 1943
Teuf-Teuf Club(E), 1968
Sérigraphie, E 15/50
77,5 x 53 cm
37. Fortier, Michel
Né à Montréal en 1943
Teuf-Teuf Club(I), 1968
Sérigraphie, 15/50
78 x 53 cm
38. Garneau, Marc
Né à Thetford-Mines en 1956
Le Fou du roi, 1985
Acrylique sur toile
163 x 119 cm
Don de Mme Mireille Lehoux
39. Garneau, Marc
Né à Thetford-Mines en 1956
Port ESP. no 95, 1985
Collage, fusain, acrylique sur papier
76 x 55 cm
Don de Mme Lise Bissonnette
40. Gersovitz, Sarah Valerie
Montréal, 1920 – 2007
Daredevils, 1995
Techniques multiples sur toile
78 x 96,5 cm
Don de Mme Sarah Valerie Gersovitz
41. Gersovitz, Sarah Valerie
Montréal, 1920 – 2007
Benchwarning, non daté
Crayons de couleur sur papier
52 x 71,5 cm
42. Gersovitz, Sarah Valerie
Montréal, 1920 – 2007
The Connoisseurs, non daté
Sérigraphie, 4/50
63 x 44 cm
43. Giguère, Roland
Montréal, 1920 – 2003
Les Astres avalés, 1970
Sérigraphie, 5/20
51,5 x 33 cm
44. Giguère, Roland
Montréal, 1920 – 2003
Cherchez l'oiseau, 1970
Sérigraphie, 6/20
48 x 31,5 cm
45. Giguère, Roland
Montréal, 1920 – 2003
Nébuleuse, 1970
Sérigraphie, 9/30
46 x 43,5 cm
46. Giguère, Roland
Montréal, 1920 – 2003
Nouvelle pleiade, 1970
Sérigraphie, 9/30
54,5 x 50 cm
47. Giguère, Roland
Montréal, 1920 – 2003
Qui s'étale en vous, 1970
Huile sur toile
93 x 71 cm
48. Giguère, Roland
Montréal, 1920 – 2003
Soleil en maison, 1970
Sérigraphie, 9/20
51,5 x 33,5 cm
Don de Dr. Jean de Marjerie
49. Gnass, Peter
Né en Allemagne en 1936,
vit à Montréal et en France
Femme, 1961
Eau-forte, 5/7
33 x 25 cm
Don de M. Roland Pichet
50. Guitet, James
Né à Nantes en 1925
Composition, 1968
Eau-forte, 66/119
49 x 37 cm
51. Hopkins, Tom
Né à Halifax en 1944, vit à Montréal
Horse and Whell #3, 1992
Huile sur toile
175 x 126,5 cm
Don de Tom Hopkins
52. Hurtubise, Jacques
Né à Montréal en 1939, vit en
Nouvelle-Écosse
MIMI, 1970
Sérigraphie, 16/150
60 x 49 cm
53. Jérôme, Jean-Paul
Montréal, 1928-2001
Le Miroir verdi, 1983
Acrylique sur panneau
38,5 x 26 cm
Don de M. Pierre Riverin
54. Jérôme, Jean-Paul
Montréal, 1928-2001
Ovale vert, 1983
Acrylique sur panneau
35,5 x 25,5 cm
Don de M. Pierre Riverin

55. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939, vit à Montréal
Maljaj, 1963
Eau-forte, 36/50
75 x 55,5 cm
56. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939
Polykipé VII, 1963
Eau-forte,
66,5 x 51 cm
57. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939
La Mousson, 1963
Eau-forte, 18/20
42 x 44 cm
58. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939
Atlantide, 1970
Gravure sur bois, 44/100
22,5 x 21,5 cm
59. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939
Hyderabad, 1970
Gravure sur bois, 44/100
22,5 x 21,5 cm
60. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939
Nuit, 1970
Gravure sur bois, 44/100
22,5 x 21,5 cm
61. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939
Salamatan, 1970
Gravure sur bois, 44/100
22,5 x 21,5 cm
62. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939
Chrystal, 1970
Sérigraphie, 44/100
22 x 21,5 cm
63. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939
Key 4, 1975
Eau-forte, 51/100
49 x 46,6 cm
Don de Mme Nicole Robillard
et M. Brian Arthurs
64. Lacroix, Richard
Né à Montréal en 1939
La Marsa, 1978
Eau-forte, 27/100
68 x 65,5 cm
65. Lafleur, Claude
Né en 1929
Sans titre, 1978
Sérigraphie
76,5 x 44,5 cm
Don de M. Michel Poirier
66. Leclerc, Gisèle
Née à Québec en 1931
Récupération à plein temps
(*Récupération savoir ou ne pas savoir*),
1987-88
Huile sur toile
22 x 91 cm.
67. Leroux-Guillaume, Janine
Née à Saint-Hermas en 1927
Rouge de nuit, 1965
Gravure sur bois, 33/35
25 x 31 cm
Don de M. Gilles Daigneault
68. Malenfant, Nicole
Vit et travaille à Québec
Et housté! La langouste!, 1978
Eau-forte, 5/19
45 x 27 cm
69. **Mc Ewen, Jean**
Montréal, 1923 – 1999
***Oranges marges beiges*, 1979**
Huile sur toile
61 x 46 cm
70. Mc Ewen, Jean
Montréal, 1923 – 1999
Cantate des colonnes
(*Jardins des grenades*) 1994-95
Huile sur toile
193 x 305 cm
Don de M. Jean Mc Ewen
71. Mc Ewen, Jean
Montréal, 1923 – 1999
Cantate des colonnes
(*Le Jet d'eau*), 1993-96
Huile sur toile
193 x 305 cm
Don de M. Jean Mc Ewen
72. Milburne, Marilyn
Duchenes- P.D.A. no1, 1981
Encre sur papier,
60 x 82 cm
Don de Mme Marilyn Milburne
73. Miro, Joan
Espagne, 1893-1983
Sans titre, non daté (?)
Lithographie, 173/300
45 x 83 cm

- | | | | | | |
|-----|--|-----|---|-----|---|
| 74. | Monptetit, André
<i>Nada</i> , 1971
Sérigraphie, 12/100
66,5 x 61,5 cm | 81. | Riopelle, Jean Paul
Montréal, 1923
– <i>Île aux Grues</i> , 2002
<i>Album 67 (N0 11)</i> .
1967
Lithographie sur papier
Vélin d'Arches, 57/75
39 x 79 cm | 87. | Smith, Michael
Né en Angleterre en 1951
<i>Asylum</i> , 1994
Acrylique sur toile
198 x 236 cm
Don de M. Michael Smith |
| 75. | Monptetit, André
<i>Mêles-toi de ce qui te regarde</i> , 1974
Sérigraphie, 6/90
72 x 50,5 cm
Don de Mme Lise Bissonnette | 82. | Ristdevt-Handerek, Milly
Né en Colombie-Britannique en 1942
<i>Devil Blues</i> , 1979
Acrylique sur toile
198 x 198 cm | 88. | Sorenson, David
Né à Vancouver en 1937
<i>Camina (Center line seri. 1981)</i> ,
1980-81
Huile sur toile
188 x 152,5 cm
Don de M. Michel Poirier |
| 76. | Pellan, Alfred
Québec, 1906 – Laval, 1988
<i>Éléments</i> , 1968
Sérigraphie, 2/100
66 x 51 cm | 83. | Rousseau, Albert
1908-1982
<i>Sans titre</i> , 1974
Aquarelle sur papier
37,5 x 44,5 cm | 89. | Steinhouse, Tobie
Née à Montréal en 1925
<i>The Edge of Day</i> , 1971
Eau forte, E.A. 11/75
44 x 62,5 cm |
| 77. | Pellan, Alfred
Québec, 1906 – Laval, 1988
<i>Olivia</i> , 1971
Sérigraphie, 2/100
58,5 x 45 cm | 84. | Sancey, Didier
Né à Chartres en 1952
<i>Résonance. Opus 90</i> , 1991
Acrylique sur toile
162 x 199,5 cm
Don de M. Pierre Riverin | 90. | Steinhouse, Tobie
Née à Montréal en 1925
<i>Réverie – fin octobre</i> , 1978
Eau forte, E.A. 8/10
56 x 75,5 cm |
| 78. | Pellan, Alfred
Québec, 1906 – Laval, 1988
<i>Soldat</i> , 1971
Sérigraphie, 2/100
58,5 x 45 cm | 85. | Saunier, Hector
Né en 1936
<i>Hight Noon</i> , 1969
Eau-forte, 16/75
49,5 x 59,5 cm | 91. | Steinhouse, Tobie
Née à Montréal en 1925
<i>Réverbérations</i> , non daté ????
Eau forte, 4/75
53,5 x 34 cm |
| 79. | Pellan, Alfred
Québec, 1906 – Laval, 1988
<i>Le 15 juin 1937</i> , non daté ?????
Sérigraphie, non numéroté
96,5 x 66,5 cm | 86. | Savoie, Robert
Né à Québec en 1939
<i>Bois nocturne</i> , 1964
Eau forte, 3/30
43 x 35 cm
Don de Mme Anna
et M. Maurice Dion | 92. | Tétreault, Pierre-Léon
Né à Granby en 1947
<i>Vibratile square dance pour
chatouillement en forme de...</i> , 1969
Sérigraphie, 34/100
51 x 66 cm |
| 80. | Poliakoff, Serge
Russie, 1900 – 1969
<i>Eau</i> , non daté
Lithographie, non numérotée
48 x 69 cm | | | | |

93. Traquandi, Gérard 99. Vazan, Bill
Né en France en 1952 Né à Toronto en 1933
Sans titre, 1986 *Globe+Stand- Copenhagen Globe*
Techniques multiples sur toile (Denmark) 1982
80 x 80cm Photographie
Don de M. Denis Boutin 34,5 x 41 cm
Don de M. Bruno Mastropasqua
94. Tremblay, Gérard 100. Vazan, Bill
Né à Les Éboulements en 1928 Né à Toronto en 1933
Monnaie # 4, 1970 *Grid - Shibagau Shard (Dream Side)*,
Eau forte, 10/10 1989
32 x 24,5 cm Photographie
28,5 x 33 cm
Don de M. Bill Vazan
95. Trudeau, Yves 101. Vazan, Bill
Né à Montréal en 1930 Né à Toronto en 1933
Maquette Desjardins de la série *Norse Globe - Newfoundland*, 1990
Les Murs orient, 1974 Photographie
Aluminium coulé 31 x 28,5 cm
76 x 73 x 54 cm Don de M. Bruno Mastropasqua
96. Vazan, Bill 102. Vazan, Bill
Né à Toronto en 1933 Né à Toronto en 1933
Mosque Citadel Sky Globe *3 Chedis (Thailand)*, 1994
- *Cairo Egypt*, 1978 Photographie
30,5 x 28,5 cm 29 x 30,5 cm
Don de M. Bill Vazan Don de M. Bruno Mastropasqua
97. Vazan, Bill 103. Vazan, Bill
Né à Toronto en 1933 Né à Toronto en 1933
Eastern World, no 2 *Early Airplanes in Science Museum,*
(*Montreal Refinery*), 1979 London, England, 1995
Photographie Photographie
29 x 28,5 cm 30,5 x 33 cm
Don de M. Bruno Mastropasqua Don de M. Bill Vazan
98. Vazan, Bill 104. Wainwright, Barry
Né à Toronto en 1933 Né en 1935
Dublin Bridge Globe - Ireland, 1982 *Scorpio*, 1966
Photographie Eau forte, 3/100
31 x 29 cm 42 x 41,5 cm
Don de M. Bill Vazan

LISTE DES OUVRAGES CITÉS

BELZILE, Louis et JAURAN, Jean-Paul JÉRÔME, Fernand TOUPIN. «Manifeste des Plasticiens», *Site de Artothèque.ca. Le Musée qui s'emporte*, [En ligne], <http://www.artotheque.ca/image/refus.html> (page consultée le 15 juillet 2009).

BIONDI, Jeannette et Claude JANELLE. «Mc Ewen, Jean», *Site Les Prix du Québec*, [En ligne], <http://www.prixduquebec.gouv.qc.ca/recherche/desclaireat.asp?noLaureat=198> (consulté le 17 juillet 2009).

BORDUAS, Paul-Émile. «Refus global», *Site de Artothèque.ca. Le Musée qui s'emporte*, [En ligne], <http://www.artotheque.ca/image/refus.html> (page consultée le 15 juillet 2009).

DÉRY, Louise. «Daudelin : l'art dans la ville», *Daudelin*. Catalogue d'exposition *Daudelin*. Québec, Musée du Québec, 24 septembre 1997 au 15 février 1998. (Textes de Yves Lacasse, Louise Déry et alii.), Québec, Musée du Québec, 1997, 81-105.

HALPERN, Sylvie, «Le phénomène Bruno-Marie Bécharde», *Com-merce*, Vol 104, no 2 (Février 2003), 10, *Site de Commerce*, [En ligne], http://www.usherbrooke.ca/accueil/fileadmin/sites/accueil/documents/vivre-udes/pdf/phenomene_bruno-marie_bechard.pdf (consulté)

HÉNAULT, Gilles. «Lettre à Charles Daudelin», *Charles Daudelin*, Catalogue de l'exposition *Charles Daudelin*, Montréal, Musée d'art contemporain, 28 mars au 28 avril 1974; Québec, Musée du Québec, 9 mai au 10 juin 1974. (Textes d'Alain Parent et Gilles Hénault), Québec, Musée d'art contemporain, 1974.

Impressions sur l'humain. La collection d'estampes Freda et Irwin Browns / Impressions of Humanity. The Freda and Irwin Browns Collection of Master Prints. Catalogue d'exposition Impressions sur l'humain. La collection d'estampes Freda et Irwin Browns / Impressions of Humanity. The Freda and Irwin Browns Collection of Master Prints. Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 17 janvier au 22 avril 2007. (Textes de Hilliard T. Goldfarb, Nathalie Blondil et alii.) Canada, Musée des beaux-arts de Montréal, 2007.

Jean-Paul Jérôme. Les vibrations modernes / The Modernist Vibrations. Catalogue de l'exposition *Jean-Paul Jérôme. Les vibrations modernes / The Modernist Vibrations*. Rivière-du-Loup, Musée du Bas-Saint-Laurent, 23 juin au 27 octobre 2001. (Textes de Charles Bourget et Guy Bouchard). Rivière-du-Loup, Musée du Bas-Saint-Laurent, 2001.

JÉRÔME, Jean-Paul. «Approximation poétique de mon œuvre peinte», Préface à l'exposition *Jean-Paul Jérôme*, du 19 mai au 31 mai 1959. Montréal, La Galerie Denyse Delrue, 1959.

LAMY, Laurent. «Yves Trudeau», *Yves Trudeau*. Catalogue *Yves Trudeau*. Montréal, Musée d'art contemporain, du 27 juin au 30 juillet 1978. (Textes de Louise Letocha et Laurent Lamy). Montréal, Gouvernement du Québec, 1987.

LETOCHA, Louise. «Avant propos», *Yves Trudeau*. Catalogue *Yves Trudeau*. Montréal, Musée d'art contemporain, du 27 juin au 30 juillet 1978. (Textes de Louise Letocha et Laurent Lamy). Montréal, Gouvernement du Québec, 1987.

LÉVY, Bernard. «Avec l'artiste dans son atelier», *Vie des arts* (Montréal), no 153 (Hiver 1993). Dossier non paginé.

OUELLET, Pierre. *Ombres convives : l'art, la poésie, leur drame, leur comédie*, Saint-Hippolyte, Édition du Noroît, 1997.

TONNANCOUR, Jacques de. «Prisme d'Yeux», *Site de Artothèque.ca. Le Musée qui s'emporte*, [En ligne], <http://www.artotheque.ca/image/refus.html> (page consultée le 15 juillet 2009).

Direction de projet : **Angèle Carrière**, directrice administrative

de la faculté de droit

Recherche : **Suzanne Pressé**

Textes : **Daniel Proulx, Marie-France Bureau** et **Suzanne Pressé**

Photographie : **François Lafrance**

Lecture du manuscrit : **À compléter**

Conception graphique : **Christian Audet**

Montage graphique : **GRAPHISME Sylvie Couture**

Impression : **MJB Litho**

La Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke remercie les artistes, leurs représentants et leurs ayants droit de l'autorisation de reproduire des œuvres. La Faculté de droit a tenté de retrouver tous les détenteurs de droits de reproduction des œuvres de cette publication. Toute personne possédant d'autres informations est priée d'en avvertir l'auteure à Galerie@USherbrooke.ca

Tous droits réservés. La reproduction d'un extrait de ce catalogue sans le consentement du propriétaire constitue une contrefaçon sanctionnée par la Loi sur le droit d'auteur, chapitre C-30, S.R.C., 1970.

Site de la Faculté de droit

www.USherbrooke.ca/droit

ISBN – À compléter

Dépôt légal – 3^e trimestre 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

